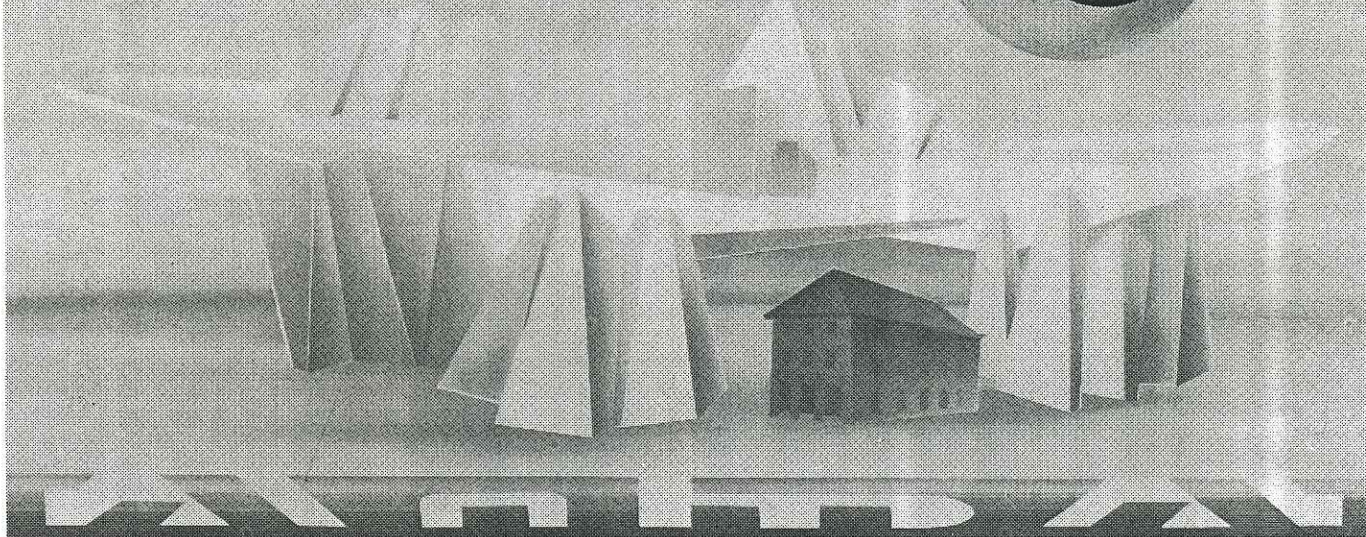


D'AILLEURS

BULLETIN

N° 1
AVRIL 1989



A M D A AMIS DE LA MAISON D'AILLEURS CP 74 CH-1401 YVERDON-LES-BAINS

EDITORIAL

Un musée de la science-fiction est un flagrant paradoxe. Le terme "musée" évoque infailliblement le passé, un pan d'histoire révolu qu'il faut restituer par la conservation pieuse d'objets témoins. "Science-fiction" (SF) est en revanche un néologisme résolument tourné vers l'avenir. Les deux mots, en première analyse, s'opposent; il semble absurde de conjuguer le futur au passé.

La Maison d'Ailleurs, musée de l'utopie, des voyages extraordinaires et de la science-fiction, est donc une sorte de défi. Un laboratoire de l'imaginaire qui, contre toute attente, réussit la fusion dynamique de deux flux temporels inverses.

Cette expérience audacieuse fut lancée par l'encyclopédiste Pierre Versins, nourrie par trente ans de ses recherches et matérialisée en une prestigieuse collection. En 1976, lorsque l'écrivain en fait don à la ville d'Yverdon-les-Bains, en Suisse, ce sont près de 30'000 objets, dont 20'000 livres, qu'accueillent les locaux sis rue du Four.

Cet espace s'avère hélas trop restreint pour la mise en valeur des documents qu'il renferme et le stockage de nouveaux documents. En 1981, Pierre Versins quitte Yverdon. Dès lors, faute de conservateur permanent, le musée ne s'ouvrira plus que sporadiquement au public.

Mais la Maison d'Ailleurs est promise à un nouvel essor. Les autorités d'Yverdon-les-Bains, dont la politique culturelle est particulièrement dynamique, ont pris la décision de lui attribuer un bâtiment entier (actuellement en cours de restauration) en face du Château. Des expositions et autres manifestations destinées à un large public pourront y être organisées sous la conduite d'un responsable à plein temps. Rien ne s'oppose dès lors à ce que la Maison d'Ailleurs, poursuivant le travail de Pierre Versins, devienne le miroir et le carrefour des multiples courants qui font la science-fiction moderne. Un "ici" créant l'"ailleurs", un présent qui sans relâche questionne le futur, à l'avant-garde de l'imagination humaine.

Créée en octobre 1988, l'association des Amis de la Maison d'Ailleurs (AMDA) veut aider à la promotion et au développement de ce lieu unique en Europe, voire au(x) monde(s). Ce bulletin, destiné prioritairement aux membres de l'AMDA, présentera périodiquement les projets et activités du Musée et de l'association, ainsi que les points marquants de l'actualité SF (festivals, livres, films, bandes dessinées, etc).

Ce premier numéro se voudrait donc une vitrine, mais aussi un APPEL. Distribué sur une large échelle, il

souhaite susciter de nouvelles adhésions et éveiller des vocations. Nous avons besoin d'aide, de conseils, d'idées et de bonnes volontés. D'autres bulletins paraîtront régulièrement. Radio-Framboise, la nouvelle radio du Nord Vaudois, nous offre une demi-heure d'antenne mensuelle. Nous préparons pour cet automne une exposition promotionnelle. Artistes, critiques, auteurs, bricoleurs, orateurs, collectionneurs, donateurs, annoncez-vous : le comité de l'AMDA a besoin de vos talents respectifs. Impérativement. François Rouiller



NIDUZES

Voici le coin des news (en français : niouzes) et des potins. En bref et en vrac y sont narrés les agissements des Amis de la Maison d'Ailleurs, ainsi que d'autres faits remarquables d'Yverdon ou d'Ailleurs. Oyez.

soumis à la question

Des 91 membres (3 tentaculaires, 12 lunatiques, 1 messianique et 4 mutants), vingt ont rempli lisiblement le questionnaire et ont utilisé les PTT pour le faire digérer par votre comité. Le hit parade place en tête Asimov, van Vogt, Sturgeon et Kubrik. Une définition de la SF est souhaitée, non seulement par les ignares absolus et les simples curieux (7), mais aussi par les amateurs éclairés de Sol ou de NBC 3457 et par les experts. On souhaite voir dans le bulletin de l'AMDA des nouvelles de l'association, des articles de réflexion et une revue de l'actualité SF, le tout non dénué d'humour. Une rigueur délirante ou un délire rigoureux semble être la caractéristique souhaitée des activités de l'AMDA. (JMM).

Un exemple - la Maison d'Ailleurs :

Il y faudrait des gens qui pensent, des livres qui parlent, des lumières bleues, des coussins anti-gravité, de la musique planante, une agence de voyages, des conférences sur la nature exacte de l'exactitude naturelle, des hommes-chats, des femmes-étoiles, un garage altairein (c'est les meilleurs), un restaurant de spécialités du système solaire, des acrobates lunatiques, un théâtre, une succursale de Not Sa Sirius Press, un tunnel inter-dimensionnel, une porte d'entrée, une licorne qui n'aime pas les vierges, et un raton-laveur qui ne se lave jamais... entre ôtres. (Une amibe de la Maison d'Ailleurs).

CONTACTS

Nous avons rencontré le conseiller communal yverdonnois (libéral) et député Daniel KASSER. Membre actif de notre association, il nous assure de son soutien et souhaite qu'un grand nombre d'habitants d'Yverdon et alentours adhèrent (à l'AMDA) afin de manifester leur intérêt pour la Maison d'Ailleurs."

Nous avons aussi rencontré Pierre Duvoisin, ex-syndic d'Yverdon, aujourd'hui conseiller d'Etat (socialiste) préposé aux finances vaudoises. Si la Maison d'Ailleurs a élu domicile à Yverdon, c'est à lui qu'on le doit. Grand lecteur de SF, Pierre Duvoisin est ravi de voir la Maison d'Ailleurs se mettre enfin sur orbite.

L'utopie a été choisie comme thème des manifestations culturelles du 700ème anniversaire de la Confédération, en 1991. Excellente nouvelle pour la Maison d'Ailleurs, qui s'ouvrira juste à temps pour participer à la fête. L'AMDA est en contact avec Marco Solari (maître d'oeuvre du 700ème), Pierre Keller (délégué vaudois), ainsi qu'avec Werner Duggelin, responsable du Centre culturel suisse de Paris, où l'utopie aura aussi carte blanche en 1991.

Bande dessinée et SF ont toujours été bonnes copines. L'AMDA rencontrera prochaine ment les responsables du Festival de BD de Sierre, en vue d'une exposition qui pourrait avoir lieu en juin 1990.

En novembre prochain, le Théâtre de Vidy, à Lausanne, accueillera une adaptation scénique de "Frankenstein". Nouveau directeur de ce prestigieux théâtre, Matthias Langhoff nous invite à y présenter une exposition sur le personnage mythique créé par Mary Shelley. RG

ailleurs est proche

Tel est le titre présumé de l'exposition que la Maison d'Ailleurs et ses Amis organiseront cet automne en deux lieux distincts à Yverdon-les-Bains. Cette exposition se voudrait :

- didactique : la SF prend une place insoupçonnée et grandissante dans la vie de tous les jours, les médias, la publicité, etc.

- initiatique : en guise d'introduction aux voyages extraordinaires, à l'utopie et à la science-fiction, matière et raison d'être des collections de Pierre Versins, l'exposition proposera un survol de thèmes-clés (l'homme, la machine, le temps, l'espace, etc.).

- promotionnelle : en des locaux moins exigus que l'actuelle Maison d'Ailleurs, le public pourra découvrir, en avant-goût, quelques trésors de ses collections.

Seraient en outre exposées les créations d'artistes locaux, motivés par l'un ou l'autre des sujets ci-dessus, la maquette du nouveau bâtiment, quelques indications sur les animations à venir ainsi qu'une sélection des plus beaux projets d'affiche que suscitera le concours organisé à cette occasion, sur le thème Imaginez la Maison d'Ailleurs.

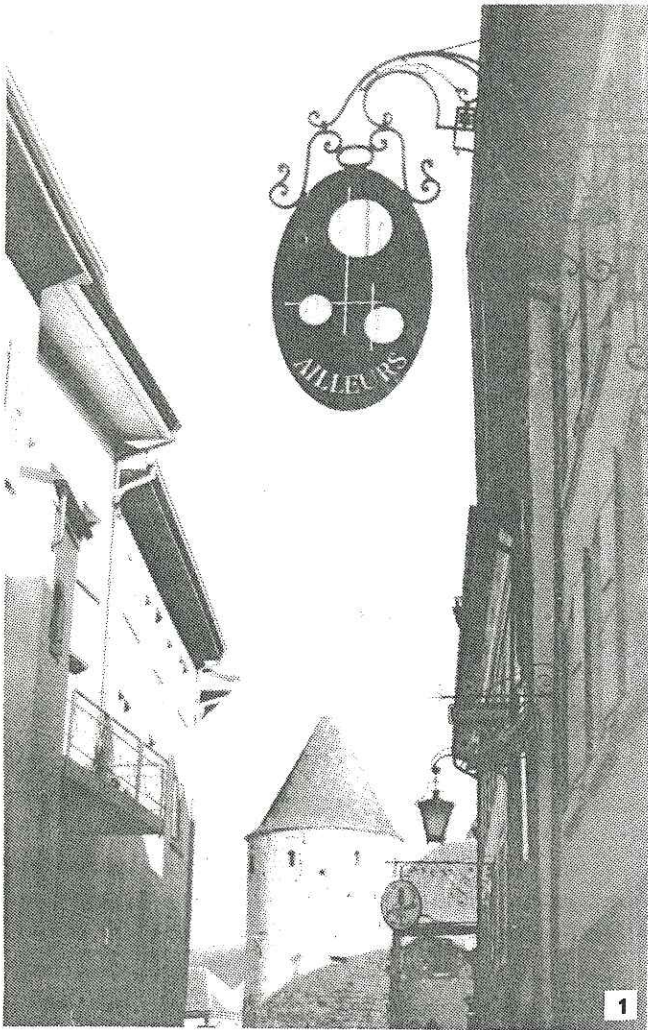
L'Assemblée Générale de notre Association pourrait coïncider avec le vernissage de cette exposition. Mieux : ces deux événements devendraient les points forts d'une mémorable JOURNEE AMDA, occasion de diverses animations (projections, débats, etc.) et surtout de rencontre et de dialogue

Pour donner corps à ces projets ambitieux, une commission se réunit depuis quelques mois déjà. Sa prochaine séance est prévue pour début mai. Membres actifs (AMDIS et AMDIES), vous y êtes invités : nous comptons sur vos idées, vos critiques, votre aide et votre énergie. Les intéressés peuvent s'annoncer par écrit à l'AMDA ou joindre Madeline Dériaz au (024)22 10 39 MD

Pour couvrir les frais de l'exposition "Ailleurs est proche" prévue cet automne, l'AMDA a envoyé fin mars une lettre circulaire à un certain nombre de personnalités, banques et entreprises de la région yverdonnoise, sollicitant leur soutien. Il est bien sûr trop tôt pour évaluer le succès de cette opération de sponsoring, mais les premières réactions sont encourageantes. Par exemple, le Grand Prix du concours d'affiches est déjà assuré. Les lecteurs qui souhaiteraient associer leur nom au succès de l'exposition projetée peuvent obtenir copie du budget de celle-ci en s'adressant à : AMDA, Action Exposition, Case postale 74, 1401 Yverdon-les-Bains.

TUTTI FRUTTI

MEDIAS. François Rouiller et Roger Gaillard ont présenté l'AMDA à la Télévision romande (émission Bazar), le 7 février. D'autre part, Radio-Framboise, nouvelle radio du Nord Vaudois (siège à Yverdon), nous propose une demi-heure d'antenne par mois. Microphiles, annoncez-vous : il faudra du monde pour animer cette émission, excellente occasion de mieux faire connaître la SF et la Maison d'Ailleurs. RG



1

1) L'actuelle MAISON D'AILLEURS à la Rue du Four 4, Yverdon-les-Bains.

2) 2 novembre 1988 : dans l'exigüité des locaux, le Maître de Maison (Pascal Ducommun) conseille une lectrice.

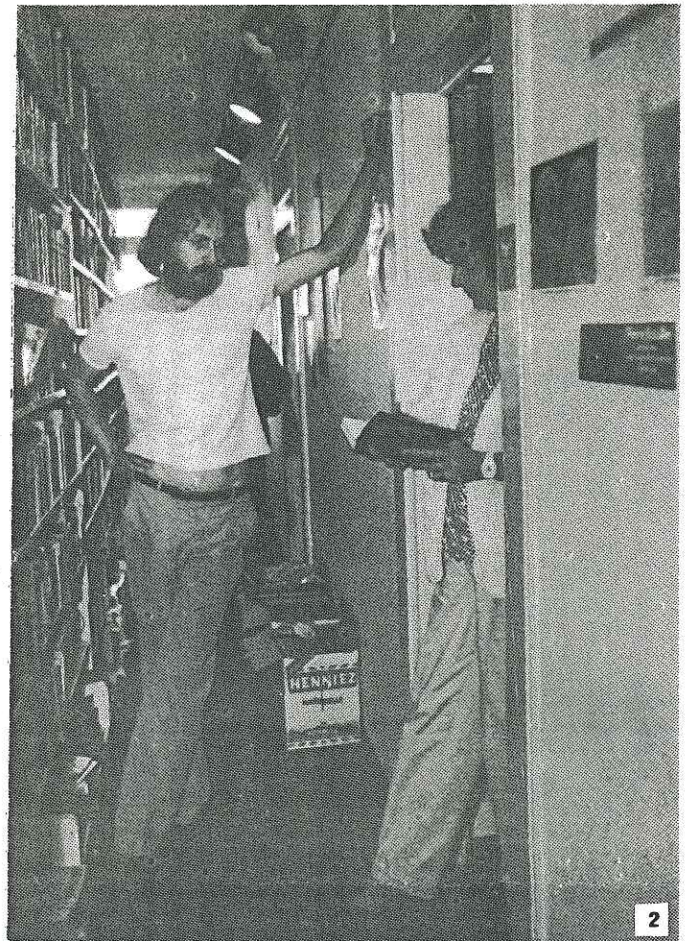
3) C'est vers cet Ailleurs transformé que vous serez aspiré dès 1991, actuellement les "anciennes prisons".

4) Le futur hall d'accueil du musée : avant de transformer on déblaie.

5) Au 2ème étage : déjà une vision d'ailleurs (prototype d'une porte spatio-temporelle).

PHOTO MAD LINE

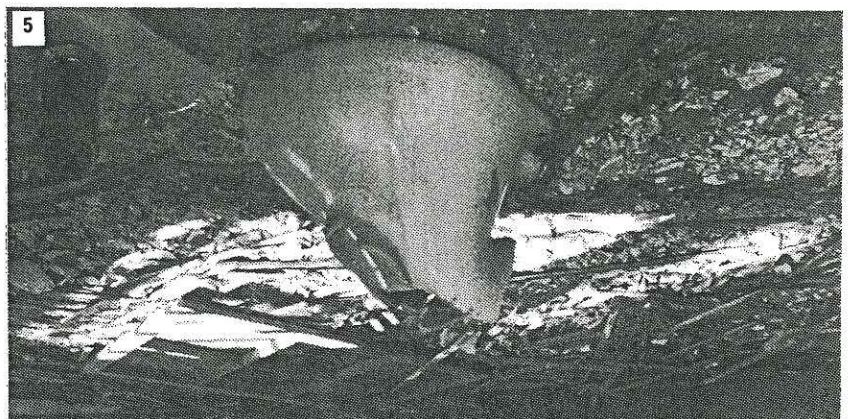
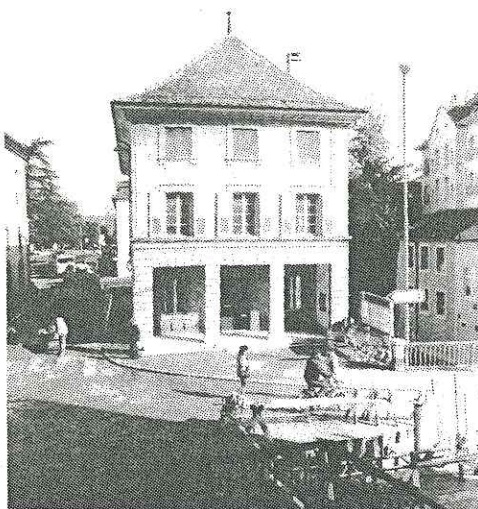
3



2



4



5

La SF gagne

Ce sympathique petit extra-terrestre a remporté le premier prix du concours des masques et déguisements lors des brandons à Yverdon-les-Bains, ce quatre mars mille neuf cent huitante neuf.



NV-Martin

Nomination du responsable de la Maison

Certes, la nouvelle méritait mieux que ce bref communiqué. Mais la composition du présent bulletin étant déjà bien avancée, nous avons dû remettre au prochain numéro développements et commentaires.

Contentons-nous d'annoncer l'essentiel : la Municipalité d'Yverdon-les-Bains a nommé le Responsable de la Maison d'Ailleurs. Après examen de plusieurs candidatures, le choix des Autorités s'est porté sur Roger GAILLARD.

L'AMDA ne peut que se réjouir de cette nomination. Journaliste à l'Hebdo, écrivain, passionné de science-fiction et de bande dessinée, Roger Gaillard est également membre du comité de notre Association. Il est certain que la Ville d'Yverdon a trouvé en lui cet "homme de contact, organisateur dynamique, capable d'imagination et de créativité" souhaité lors de la mise au concours du poste. Son énergie, sa générosité d'idées, sa connaissance étendue des milieux culturels et artistiques, sa curiosité et son humour constituent autant d'atouts dont pourra profiter la Maison.

En attendant de découvrir plus amplement ses intentions et projets, l'AMDA lui présente ses félicitations et lui offre d'emblée, comme le veulent ses statuts, son entière collaboration. (FR)

Recherche numéros 1 à 100 de la revue "Fiction". Offre bonne somme. Contacter : MAFFINI Christophe, Au Sau, 1400 Cheseaux-Noréaz. Tél. (024) 21 66 22.

Perdu Carte Michelin du XIIIe siècle, zone européenne, ainsi qu'une bourse contenant 1300 louis d'or et 600 sesterces. Vous pouvez garder l'argent, mais j'ai absolument besoin de cette carte ! Contacter : B. Bradford, c/o Office du Tourisme Spatiotemporel, poste partante, 183 655 Galaxy Sud.

Etes-vous un incondicional du feuilleton LE PRISONNIER (The Prisoner, 1967) ? Sachez qu'il existe en France un groupe de fans de cette remarquable série télévisée, lui-même affilié à une organisation internationale, le club SIX OF ONE. La société propose livres, cassettes, posters, rencontres et même une revue, Number Six. Ecrire à Jean-Michel PHILIBERT, école publique, F-42260 Pommiers.

A Roanne, près de Lyon, se tiendra du 12 au 18 avril 1989 un festival de science-fiction organisé par l'Association Rhône-Alpes SF. On peut s'inscrire ou obtenir de plus amples informations auprès de J. Tabloulet, 12 av. de Paris, F-42300 Roanne (tél. 0033 77 64 52 82 ou 77 65 61 60). N'hésitez pas à contacter également le comité de l'AMDA à ce propos : quelques membres de notre association envisagent de se rendre à Roanne les 14 et/ou 15 avril prochains.

Elisabeth VONARBURG, écrivaine de science-fiction québécoise, qui achève une thèse sur Les femmes et la science-fiction de 1965 à 1985, passera peut-être en Suisse romande en avril ou au début de mai. On nous propose d'organiser une petite fête pour l'accueillir. Serez-vous de la partie ? (Adressez-vous au comité).

Le congrès annuel français de SF se tiendra à l'Espace Culturel Albert Camus à TOULON, du 7 au 10 septembre 1989. Pour toutes informations : c/o Editions Antarès, Le Magali, Chemin Callabro, F-83160 La Valette-du-Var.

Le Congrès SF européen 1989, quant à lui, aura lieu du 16 au 19 mai à SAN MARINO (I). Coût d'inscription : 40 \$. Informations : Dr Adolfo Morganti, Via Cappellini 14, I-47037 RIMINI.

cours d'Ubiquité

Avez-vous envie de vous faire voir ailleurs, mais sans cesser d'être ici ?

Le professeur Von Vogelsang, Docteur ès Sciences Latérales, donnera sa leçon inaugurale d'ubiquité

mercredi 12 avril à 14 h. précises

- à Genève, Uni II, Salle 415,
- à Dornoy, amphithéâtre Margot-Gaillard.

Par la suite, les cours auront également lieu - chaque mercredi à 14 h. - aux universités de Saint-Gall, Oslo, Klow, Berkeley et Leningrad. Pour l'obtention de la licence ès Sciences Latérales, les étudiants devront justifier d'avoir suivi simultanément les cours dans au moins trois lieux différents. (Anonyme du XXIe siècle).

La Maison d'Ailleurs

De tous les musées qui furent ou sont, qui même seront, la Maison d'Ailleurs, par nature et artifice, est sans conteste celui dont l'avenir est le plus riche, le plus incommensurable : vous y pouvez mener La Guerre du Feu comme y éprouver Un Amour en l'An 41 042; à moins que vous ne préféreriez siéger parmi Les Rois des Etoiles, en quelque empire des plus vastes jamais imaginé, au sein de paysages qui ne sauraient être inaccessibles - et soyons discrets sur L'Eve future. Bref, Le Piquè-Nique d'un Milliard d'Années devient ici une Histoire véritable...

Guère moins véritable la situation présente, qui paraît plus conforme au lot commun : à l'étroit fois trop exigus, les locaux de la Maison tiennent un peu du trou noir, leur ouverture de l'éclipse quasi permanente.

On a cependant l'espoir que, sous un temps acceptable, ce présent se hisse à la hauteur de cet avenir : mieux même que de l'espoir, la Municipalité d'Yverdon-les-Bains, propriétaire de la Maison d'Ailleurs, ayant décidé de mettre fin à une période d'hibernation approfondie. Pour le coup, on envisage réinstallation, déménagement pour tout dire, et réouverture; on trouve une bâtisse qui, c'est amusant, enfermait les prisons de l'endroit (et se trouve au reste cernée de rues, d'un canal : Terre brûlée).

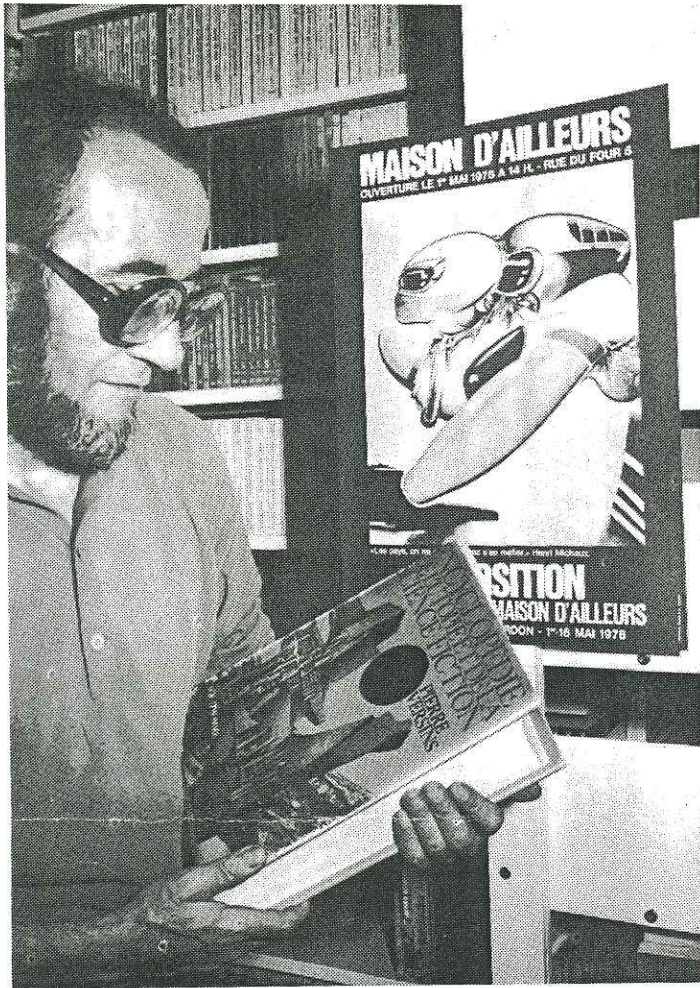
Il sera bien, n'est-ce pas ? que ce musée, quinze ans après son inauguration, le premier mai 1976, se puisse montrer vraiment tel qu'il fut voulu, tel qu'il est devenu : dans ses domaines, une des plus grandes collections aux mondes, et la première par plus d'un aspect. Quoi ! des documents originaux en 42 langues (du français au provençal, du breton au romanche, du biélorusse au portugais, de l'islandais au mongol), des traductions de 12 autres; des textes dont le plus ancien remonte à 45 siècles; quelque 25'000 volumes de

1504 à nos jours; des affiches archives autographes bandes magnétiques bibelots bijoux billard électrique bouteilles (vides) brochures calendriers cartes de congrès de vœux postales cassettes cellulose chaussures classeurs correspondance coupures de presse denrées alimentaires dessins diapositives disques feuilles volantes fichiers films gravures insignes jeux jouets literie livres manuscrits paquets de lessive peintures photocopies photographies plumiers présentoirs publicitaires revues sculptures serviettes tapuscrits timbres-poste vaisselle vêtements. Et des ballons, des cerfs-volant !

Oui, mais, cette collection ? Pour rablaisienne qu'elle semble, sur quoi repose pareille accumulation ? Qu'y faut-il voir ? Ceci : que son centre se fond en ses limites, et se nomme trinitairement Utopie, Voyages Extraordinaires et Science-Fiction. Laissons là-dessus la parole à Pierre VERSINS, qui a su, avec précision, formuler notre pensée avant même qu'elle nous fût perceptible; rien à cela d'étonnant, puisqu'il est le créateur, dès 1951 et avec Martine THOME jusqu'en 1968, de ce qui est maintenant la Maison d'Ailleurs. Dans la citation qui suit cet article, vous verrez que le contenu de la Maison d'Ailleurs en est la source ; réunir, un quart de siècle durant, une collection dont l'ampleur vous dépasse, et la donner, et à un organe constitué dont la durée excède la vôtre propre, que voilà une attitude clairement utopiste, voire anarchiste !

Alors ? L'avenir lui-même au musée ? Quand nous en manquons déjà tant ? Que notre époque para-orwellienne - mille indices pour nous l'assurer - peut-elle bien trouver d'utile là-dedans ? au temps de la fusée ? de la crise ? de la déconfiture de de ? Pierre VERSINS encore : "et c'est précisément l'un des buts de la science-fiction, que de créer

La Maison d'Ailleurs (suite)



Pierre Versins à la Maison d'Ailleurs le 2 juin 1976

des univers, pour voir comment ils marchent ou pour le plaisir, simplement."

Et Paul VALÉRY donc :
"Je veux dire que l'homme est incessamment et nécessairement opposé à ce qui est par le souci de ce qui n'est pas ! et qu'il enfante laborieusement, ou bien par génie, ce qu'il faut donner à ses rêves la puissance et la précision mêmes de la réalité, et, d'autre part, pour imposer à cette réalité des altérations croissantes qui la rapprochent de ses rêves."

Terriens, encore un effort...
"Vers le deux centième siècle environ, l'espèce humaine cessa de ressembler aux singes." (Camille FLAMMARION).

PD

SELON PIERRE VERSINS

"L'utopie, c'est le lieu où se révèlent les phantasmes: reconstruire une société selon les principes qui vous agréent plus que ceux que l'on subit journallement, le Café du Commerce, en somme. Et ce jeu de l'esprit va du plus anodin et personnel (là, au moins, l'employé des Postes et Télécommunications, cet idiot tout-puissant, ne me fera pas remplir cinq formulaires pour expédier un colis) au plus vaste, au plus social (l'injustice disparaît, la force n'y prime pas le droit, etc). C'est enfantin et puis ça se réalise lentement : c'est la voix de la conscience de l'humanité encore accroupie, la petite pisseuse.

Voyage extraordinaire (à ne pas confondre avec Voyage imaginaire) ?

Ailleurs est mieux qu'ici, ou pis. Si l'on ne peut y aller vraiment, on pourra toujours l'imaginer. A beau mentir qui vient de loin... mais si c'est un beau mensonge ? Ou une transposition ? Comment peut-on être (du village d'à côté) persan (martien) ?

Quant à la Science Fiction, quoi ! la science fiction est un univers plus grand que l'univers connu. Elle dépasse, elle déborde, elle n'a pas de limites, elle est sans cesse au-delà d'elle-même, elle se nie en s'affirmant, elle expose, pose et préfigure, elle extrapole. Elle invente ce qui a peut-être été, ce qui est sans que nul ne le sache, et ce qui sera ou pourrait être. Et, ce faisant, elle découvre. Elle est le plus extraordinaire défoulement que l'on puisse rêver et le meilleur tremplin pour aboutir, sans ouvrir des yeux trop ébaubis, à l'humanité qui viendra. Elle est avertissement et prévision, sombre et éclairante. Elle est le rêve d'une réalité autre et la réalisation des rêves les plus fous, donc les plus probables. Elle est aussi sublime et abjecte que l'homme, elle est l'homme en éternel projet, elle est l'homme inquiet, chercheur, fouineur, insatiable. Qui veut tout et qui l'aura, moins epsilon. Elle est l'homme dans tout ce qu'il a d'instable, de mal défini, de vivant et grommelant sur le chemin tortueux de l'éternité. Et l'épopée de notre espèce indissociable de sa Quête.

L'Absolu."

Extrait de la préface à l'"Encyclopédie de l'utopie, des voyages extraordinaires et de la science fiction", éditions L'Age d'Homme.



CINEMA

AVORIAZ 89 : QUE SONT LES MARTIENS DEVENUS ?

Par notre envoyé spécial,
Jérôme Piroué

Confirmation officielle cette année d'une tendance déjà très présente lors des précédentes éditions : moins d'ultra-violence, davantage de subtilité dans l'Etrange. Le Festival d'Avoriaz, par sa sélection, semble ne pas laisser beaucoup d'avenir aux tendances "dures" du fantastique et de la SF. Les tueurs psychopathes ne font plus recette. Et les genres se mélangent. De fait, la science-fiction était représentée cette année par peu d'oeuvres clairement identifiables.

Mais tout de même...

Glissons vite sur "The Blob", au thème archi-rebattu et au traitement peu original. Passons de même sur "Alien Nation", dont le sujet - des immigrants extraterrestres rapidement intégrés dans un très proche futur - constitue, au contraire, très vraisemblablement une première, mais dont le traitement est consternant de banalité.

Beaucoup plus original, le film "King Size", du Polonais Machulski, est à la fois utopie et uchronie: des farfadets vivant dans un univers de conte de fée, mais organisé comme le pire des régimes totalitaires, rêvent de vivre chez "les Grands" (nous !), triste patrie du "Polka Cola". A retenir aussi, "Life on the edge", du maquilleur Tom Burman, catalogue tout à fait réjouissant de la vie quotidienne dans un monde passablement délirant.

La Palme de la SF pourrait être décernée à "They live", de John Carpenter, avec ses envahisseurs dissimulés parmi nous pour mieux nous asservir : le film est une métaphore de la société américaine tendance "yuppie" et une attaque féroce de la télévision, instrument suprême de cet asservissement. Malheureusement, "They live" souffre de faiblesses de traitement semblables à celles d'"Alien Nation", auquel il s'apparente thématiquement par ailleurs.

Rendez-vous à Avoriaz 90 pour, on l'espère, de plus folles aventures !

SORTIES SF

Au moment où vous lirez ces lignes, "Le baron de Münchhausen" sera déjà présent dans les salles. A noter que l'auteur, Terry Gilliam, ex-Monty Python déjà responsable du monumental "Brazil", envisage de tourner prochainement une adaptation de la bande dessinée "Les Gardiens", coup de coeur de ce numéro. Autres sorties prévues dans les mois qui viennent : "Julia et Julia", "Cocoon II", "Short Circuit II", "The fly II" (du maquilleur - encore ! - Chris Wallas), "My Stepmother is an Alien", "Star Trek V", "Batman", "Leviathan" et "The Abyss" (serait-ce le même film sous deux titres différents?).

BD

"Avant l'Incal." De Janjetov et Jodorowsky. Humanoïdes Associés, 52 p.

Pendant que Moebius, aux USA, reprend "Le surfer d'argent" sur un scénario de Stan Lee, le jeune Janjetov fait du Moebius en prolongeant la série de l'Incal. On découvre John Difool ado, guide pour aristotouristes dans les bas-fonds de la Cité-Puits. L'album est honorable. Mais Jodorowsky saura-t-il s'arrêter avant "L'Incal contre Buck Danny"?

"La guerre éternelle. Tome 1 : Soldat Mandella." De Marvano et Haldeman. Dupuis, collection Aire Libre, 60 p.

D'une réalité insoutenable naissent souvent des oeuvres majeures. Inspiré de la guerre du Vietnam, "La guerre éternelle", âpre roman de Joe Haldeman, est remarquablement adapté en BD par le Hollandais Marvano. Qui donne bien le ton de cette épopée absurde et sanglante, fruit de la première rencontre entre l'homme et une intelligence extraterrestre. RG

Une superbe BD
vernienne

L'année 1988 a vu
paraître chez Caster-
man un superbe album
vernien. Dû à la plume

de Benoît Peeters et au crayon de François Schuiten, c'est le cinquième volume de la série consacrée aux Cités obscures. Sous le titre La Route d'Armilia, le lecteur-spectateur participe à un merveilleux voyage extraordinaire en zeppelin. Sans même ouvrir l'album, le voyageur vernien sera attiré par la jaquette qui lui propose, Axel de la fin du XXe siècle, une leçon d'abîme. Les allusions claires ou déguisées sont nombreuses et plusieurs voyages sous la conduite de Ferdinand Robur Hatteras seront nécessaires pour découvrir et savourer tous les clins d'oeil du texte et des dessins.

Les bruxellois participeront à la traversée (et non au survol...) de leur capitale, les genevois admireront le mur des Bastions renouvelé et les ajoulots se verront honorés du survol de Porrentruy...

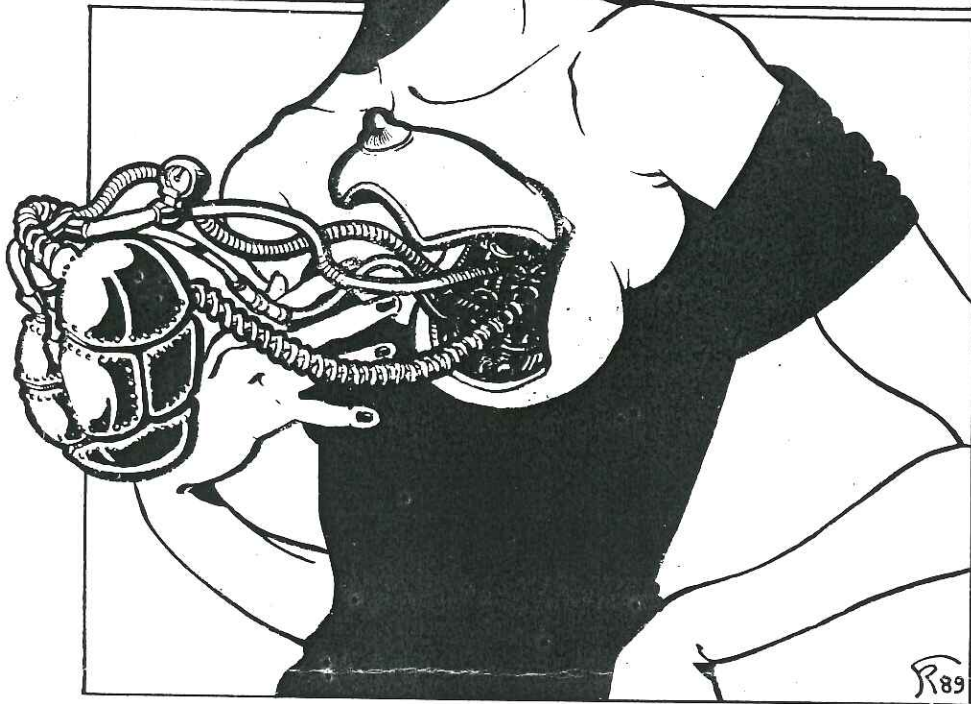
Ce magnifique album (1) poursuit dans la voie qu'avaient ouverte un Forest (2) ou un Tardi (3) avec leurs volumes héritiers de l'imagination et du charme verniens. (JMM).

(1) Schuiten, François & Peeters, Benoît : Les Cités obscures - la route d'Armilia. Tournai, Casterman, 64 p., 1988.

(2) Forest, Jean-Claude : Mystérieuse, matin, midi, soir. Paris, Dargaud, 64 p., 1982.

(3) Tardi, Jacques : Le Démon des glaces. Paris, Dargaud, 64 p., 1974.

DE COUP COEUR



"LES GARDIENS"

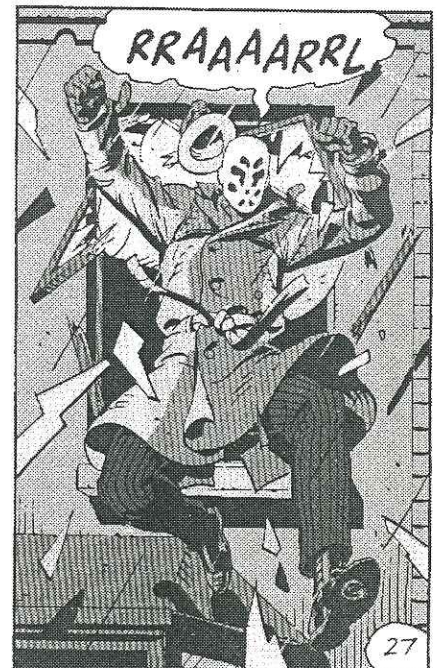
Drôle de monde. On croirait le nôtre, au premier abord. New York, ses buildings dingues, ses meurtres ordinaires, ses flics désabusés. Mais cette Amérique parallèle a gagné la guerre du Vietnam. Richard Nixon, en 1985, est toujours président. Sur l'asphalte roulent, feutrées, des voitures électriques. Et, surtout, les Superhéros existent pour de vrai: dès la fin des années 30, une tribu givrée de justiciers masqués se sont mis à imiter Batman et Superman dans leur combat quotidien contre le Mal. Mais leurs efforts n'ont pas empêché la planète de dériver peu à peu vers une nouvelle guerre mondiale.

Est-ce un complot ? Un à un, les justiciers masqués sont assassinés ou neutralisés. Quel rapport avec l'apocalypse qui se prépare ? On ne vous le dira surtout pas, pour ne pas vous gâcher le plaisir du suspense distillé par cette remarquable saga des Britanniques Alan Moore et Dave Gibbons. Six volumes qui ont bouleversé le public anglo-saxon, et qui, enfin traduits en français, viennent d'obtenir l'Alph'Art de la meilleure BD étrangère au Festival d'Angoulême. Les personnages sont attachants : des Superhéros qui vieillissent, ont des

états d'âme, des impuissances, et même de l'humour. Mais la réussite des "Gardiens" tient surtout à son scénario superbement construit, diabolique d'intelligence, et à l'efficacité cinématographique d'un découpage virtuose. A chaque relecture apparaissent de nouvelles subtilités, notamment du côté des personnages secondaires. Aucun doute : "Les gardiens" sont un authentique chef-d'oeuvre, qui rejoint les univers sombres et torturés de John Brunner ou de Philip K. Dick.

FG

"LES GARDIENS." D'Alan Moore et Dave Gibbons. Editions Zenda, 6 volumes.





LIVRES

K.W. JETER, Machines infernales, Ed. J'ai Lu, 1989, 347 p. (no 2518).

Jamais vu un héros pareil ! Un aventurier est, par définition, un homme d'action qui se sort avec brio de situations délicates. George Dower, pour sa part, est l'archétype du flegmatique anglais qui ne se départit jamais de son calme. Pourtant, il y aurait de quoi, quand on pense...

Dédié à James Blaylock et Tim Powers, "maîtres de l'absurdité" et plaçant en exergue une pensée de Goethe, ce livre de K.W. Jeter arbore le sous-titre de "Fantaisie baroque des temps victoriens". Baroque par son style empesé; victorien par sa lourde morale; absurde par les aventures qui jettent Dower dans une suite d'événements dont le sens lui échappe totalement.

Héritier de la boutique d'horlogerie de son père décédé, George Dower ne comprend rien à la mécanique. D'où son désarroi lorsqu'il se trouve en présence des folles inventions de son géniteur : une machine volante; un automate séducteur et brillant violoniste qui est son double; une machine à voir l'avenir et surtout, surtout le "Régulateur Éthérique" qu'un étrange Homme de Cuir Noir lui a confié et que tout le monde convoite. Pourchassé, humilié, maltraité, noyé, emprisonné, calomnié, trompé, Dower échappera pourtant aux trois factions qui veulent sa peau : les fanatiques de l'Armée de Dieu, les maquereaux de Mollie Maud et les paysans à face de poisson de Dampford.

On ne résume pas un livre aussi dense. On le lit, et pour peu que l'on soit sensible à l'humour, que l'on ne craigne pas de recourir parfois au dictionnaire pour bien comprendre le sens d'un mot tombé en désuétude, que l'on apprécie les folles aventures (l'absurdité), on se réglera de ce livre de SF à nul autre pareil.

Tim Powers, James Blaylock et K.W. Jeter sont en train, tout doucement, de révolutionner la SF, en plaçant délibérément leur récits dans un cadre historique bien solide... qui entoure le miroir de notre société actuelle. Vive la fantasy historique ! (JFT).

Qui est Lem ?

Ces temps, j'en passe pas mal à feuilleter en tous sens un ouvrage passionnant. Voici : Stanislaw LEM accorda, entre novembre 1981 et août 1982, de longs entretiens à Stanislaw BERES; ce dernier enseigne la littérature à l'Université de Wroclaw, et y collabore à la revue Odra, où parurent ces entretiens, l'année 1984; une édition polonaise suivit (Wydawnictwo Literackie, 1987) qui avait été précédée par l'allemande, à laquelle évidemment je me réfère.

Sur la jaquette, une excellente photo de LEM : dans son regard et son attitude se lisent, outre la vivacité d'esprit exceptionnelle que l'on sait déjà, un énorme désir d'apprendre, source d'une amabilité profonde; je ne peux ici m'empêcher de songer au démographe et généticien Albert JACQUARD, et à son intelligence communicative.

Que LEM s'exprime est intéressant en soi; le plaisir s'augmente ici du fait que BERES se montre tout à fait capable : jamais complaisant, les moindres recoins de l'oeuvre qu'il aborde, et ceux même que LEM renie (ses débuts poétiques, ou le peu qu'il commit de prose conformiste). On n'est pas peu surpris d'apprendre, par exemple, que Solaris presque entier fut écrit en un mois et demi, ou encore de lire ce que son auteur en pense : "Il ne m'est pas facile de formuler un commentaire sur ce livre. Je crois avoir réussi à y dire ce que je voulais dire. Je pense que le livre est très ordinaire." Cette lucidité, LEM ne s'en départit pas, et il faut connaître, dans cet ordre d'idées, son opinion présente sur la science-fiction (il l'a détaillée dans son étude Phantastik und Futurologie, en deux volumes de 480 et 672 pages, Insel Verlag, 1977 et 1980) : "Maintenant, pour tout ce qui touche à Phantastik und Futurologie, une énorme masse de papier y est dépensée à tenter de soigner un malade incurable, ou - pour recourir à une autre comparaison - à préserver un imbécile de l'abrutissement complet." Quelle déroutée ! Mais, venue de quelqu'un dont on a dit qu'il essayait à chaque fois d'écrire "une théorie générale du tout" (p. 76), elle ne peut laisser indifférent.

Qui enfin, sous nos latitudes, veut véritablement lire LEM doit le faire en allemand : la quasi intégralité de son oeuvre est disponible en cette langue. Mais on voudrait savoir le polonais. (PD)

Stanislaw LEM / Stanislaw BERES - Lem über Lem. Gespräche. - Frankfurt am Main, Insel Verlag, 1986, - 386 p.

SPHERE

On peut, de Michael CRICHTON, ne pas lire Sphère. Par exemple, les prémices en sont plutôt intrigantes : de nos jours et par trois cents mètres de fond, on trouve dans l'océan Pacifique un vaisseau spatial; il est d'un type inconnu, et gît là depuis trois bons siècles. Cela ne va pas sans rappeler Rendez-vous avec Rama d'Arthur C. CLARKE, qui n'était en fin de compte qu'un (bon) roman d'aventures. CRICHTON fait moins bien; la base d'exploration du vaisseau lui sert de huis-clos, et cette situation, plus encore que la sphère trouvée à bord, détermine le comportement de ses personnages. On ne s'ennuie pourtant pas; c'est que l'ouvrage est habilement dilué, et visiblement fait pour le cinéma. Mais la fin n'est-elle pas une erreur logique ? Les héros se servent en effet du pouvoir reçu de la sphère pour, ce pouvoir, le perdre. Pareille problématique est si peu celle du roman qu'il faut conclure à l'échappatoire. (PD)

Nouvelles du front

La nouvelle semble être, en littérature dite générale et en terres francophones surtout, un genre relativement rare, voire un brin marginal. Toute autre est la situation en matière de SF. La proportion de nouvelles concoctées par les auteurs du genre est apparemment telle que les éditeurs en viennent parfois à établir des quotas anthos-recueils/romans afin d'augmenter la part de ceux-ci.

Il est difficile de déterminer avec certitude la raison de cette particularité - sans doute l'origine anglo-saxonne de très nombreux auteurs de SF lus dans le monde entier y est-elle pour beaucoup; et peut-être aussi la jeunesse de bon nombre d'écrivains qui souhaitent acquérir une certaine expérience d'écriture avant de s'attaquer au genre-roi, le roman. Relevons enfin qu'une littérature d'idées telle que l'est la SF peut être la mieux à même de s'exprimer de façon dense, ramassée, brève.

Dans ma rubrique, je présenterai à chaque édition une ou plusieurs nouvelles particulièrement dignes d'attention. Il ne s'agira pas forcément de textes d'une parution très récente, mais en principe faciles à dénicher chez un libraire offrant un rayon spécialisé. Mes sources principales : l'anthologie Univers, aux éditions J'ai Lu (trimestrielle, puis annuelle dès 1980) et l'anthologie thématique du Livre de Poche (Histoires de robots, de mutants, de voyages dans le temps, etc.).

Et pour commencer, on va rire un peu. Allez, quoi, un peu de courage, ça se passera très bien...

Deux petites merveilles. La guerre des pommes reinettes, d'un certain George MacBeth (Univers 07, J'ai Lu, 1976), est une vision assez particulière des rapports de voisinage. Imaginez quelque chose comme Achille Talon et Lefuneste entraînés dans une implacable spirale d'hostilité(s), avec, pour structurer, analyser le tout, une référence constante aux degrés d'évolution d'une situation conflictuelle mondiale considérée selon les critères d'une rigoureuse doctrine stratégique. Comme fuite en avant, on fait difficilement mieux. L'enfer, c'est les voisins.

Mais il y a pire que les voisins. Il y a les moustiques. Et ce n'est pas rien, les moustiques : ça a une histoire, une religion, des mythes, sans jeu de mots entomologique; de vastes connaissances scientifiques. Ça tient des congrès à côté desquels ceux du Parti communiste chinois font figure de quatuor à cordes : plus de 61 milliards de délégués lors du Grand Forum des Saintes-Maries de la Mer - c'est Paul David qui l'a écrit (Vol de nuit, Univers 1986, Editions J'ai Lu, 1986), je n'invente donc rien. De plus, ça voit venir le danger mortel qui menace autant le Gros (c'est nous) que sa propre race, et ça veut communiquer. C'est là que les choses se compliquent.

Lisez donc ces deux textes. Ils sont fort courts et après, vous pourrez retourner surveiller les Bolomey par-dessus la haie du jardin en jouant avec votre bombe insecticide. (GP)

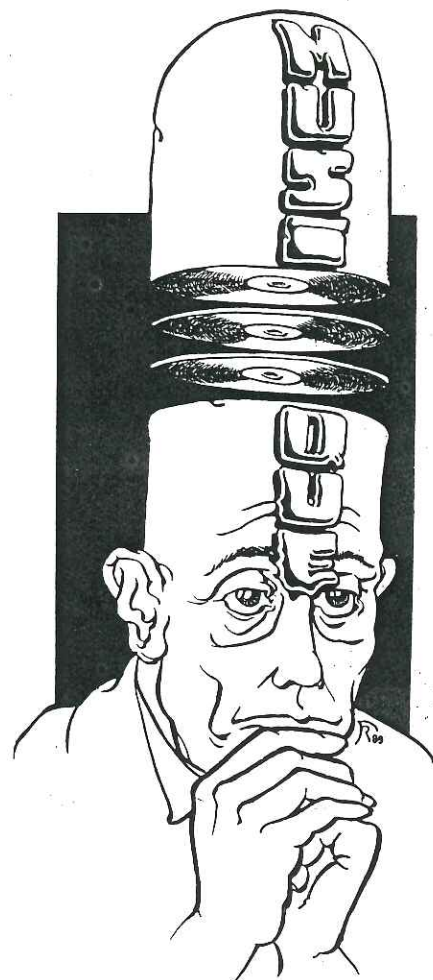
JEUX DE ROLES

JOUEZ A LA GUERRE ... DES ETOILES

Dernier-né de la firme américaine West and Games, "Star Wars" reprend et développe l'univers imaginé par George Lucas dans sa célèbre trilogie cinématographique ("La guerre des étoiles", 1977; "L'empire contre-attaque", 1980; "Le retour du Jedi", 1983). Les règles sont bien présentées, agréables à lire, agrémentées de plusieurs photos des films. Elles concernent la création des personnages, les créatures qu'ils vont rencontrer, la maîtrise de la Force et des déplacements dans l'hyper-espace. Elles vous permettront d'incarner l'un des héros de la saga : Yan Solo, mercenaire du cosmos; Luke Skywalker, jeune Jedi; C3PO, droïde protocolaire; etc. Vous serez appelé à parcourir la galaxie à bord du Faucon Millenium, à combattre l'Empire pour sauver la Rébellion, à maîtriser la Force et à vous battre au sabre-laser. Explorations, discussions, combats, acquisitions sont au programme - comme dans tous ces jeux étranges venus d'Ailleurs qui invitent leurs participants à se faire les acteurs de scénarios conduits par un implacable Meneur de Jeu.

"Star Wars" se joue avec des dés à six faces, chaque personnage étant doté de compétences chiffrées qui évoluent au cours de la partie. Seul problème : l'imagination est limitée par les contraintes du genre "space opera à grand spectacle". Mais on a plaisir à incarner les personnages de la saga de George Lucas, même s'il n'est pas facile d'improviser pour sortir d'un univers très codifié. Si le coeur vous en dit, il ne vous reste plus qu'à trouver un arbitre et quelques joueurs. Que la Force soit avec vous !

CM



La fin de l'année 1988 a été marquée par la parution de quelques disques dont le thème relève de la science-fiction.

Rock folklorique Le Vaisseau de Pierre. TRI YANN. Bretagne Marzelle, distribution Phonogram.

Heureux les amateurs des BD d'Enki Bilal ! Un nouveau double album pour ce groupe rock breton, dont la pochette est illustrée des dessins du livre Le vaisseau de pierre d'Enki Bilal. Balançant entre Mike Olfield, the Pogues et les chansons populaires, la musique de Tri Yann est variée grâce à la diversité des instruments : cornemuses, bombardes, villeann-pipes, guitare électrique, synthétiseurs, batterie... Des chansons souvent imprégnées du folklore et des légendes gaéliques; on retrouve une ambiance proche de l'univers décrit par Enki Bilal à travers ses histoires. Il est question d'un village breton qui aurait disparu pendant une nuit du mois de février 1988. Sale affaire immobilière qui a contraint les habitants du Tréhoët et leurs maisons à prendre la route des étoiles dans un immense vaisseau de pierre. La fiction aurait-elle rejoint la réalité ? Enki Bilal visionnaire et prophète ?

Un conseil : avant qu'Yverdon-les-Bains ne s'envole, écoutez le dernier disque de Tri Yann. (CM)

Post-scriptum : Dans un prochain numéro de "D'Ailleurs", un dossier présentera aux néophytes les principes et règles de base des jeux de rôles. D'ici là, si vous souhaitez être initié à un jeu comme "Star Wars", sachez qu'il existe à Yverdon un Club de jeux de simulation ouvert à tous. Contacter: Christophe Maffini, Au Sau, 1400 Cheseaux-Noréaz. Tél. (024) 21 66 22.

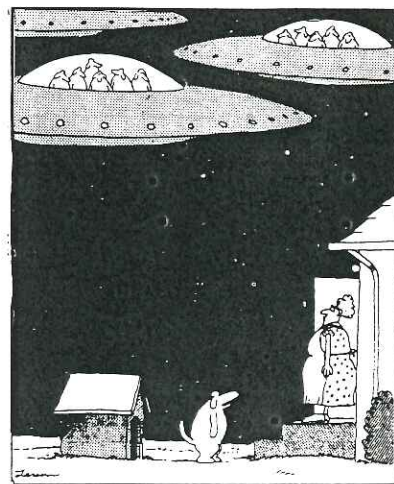
Les grands anciens

Pour initier les néophytes et rafraîchir la mémoire des autres - et aussi pour le plaisir de tous - nous vous présenterons dans cette rubrique les "vieux classiques" qu'il est aussi impossible d'ignorer pour l'honnête galactique que Molière ou Musset pour l'honnête homme.

Le chien est l'avenir de l'homme

Clifford D. Simak (1904-1988) fait partie de la génération des écrivains américains qui ont donné à la SF ses lettres de noblesse, abordant tous les grands thèmes chers aux précurseurs des pionniers de la réelle conquête spatiale.

"Demain les chiens", sorti en français en 1953, a paru aux USA une année avant sous le titre de "City" qui ne dévoilait pas d'emblée que les chiens succéderaient aux hommes sur la Terre, laissant au lecteur le soin de deviner que la note de l'éditeur et celles qui précèdent les huit contes qui constituent le roman sont en fait rédigées par des chiens à l'usage de leurs lecteurs canins. Cette saga débute en 1990 et s'étend sur dix mille ans, deux personnages reliant les contes entre eux : la famille Webster, dont le nom finira par être synonyme de celui d'homme et le robot Jenkins au service des Webster depuis sa création vers l'an 2000. Jenkins est "inusable" - les chiens lui offriront un corps neuf et plus performant pour son 7000e anniversaire - c'est donc lui qui servira de liaison entre les hommes et leur civilisation disparue et les chiens qui fondent la leur sur des données différentes. On a là la parfaite illustration de la destinée du robot qui, construit pour servir l'homme ne peut jamais se retourner contre les désirs de ses maîtres. La civilisation canine est non technologique - les robots qui agissent pour eux en remplacement de leurs mains inexistantes se chargent des besoins scientifiques - basée sur le psychisme. Les perceptions extra-sensorielles permettent la découverte de mondes parallèles dont Jenkins franchira les frontières. Les chiens parviendront à civiliser toutes les races animales - sauf les puces - et le meurtre disparaîtra à jamais. On y rencontre aussi des humains mutants, l'homme devenu un dieu mythique pour les chiens et bien d'autres choses encore. Une histoire très tendre finalement, mais très lucide aussi sur les fins de civilisation et le danger que fera toujours renaître le génie créatif des humains. (MT).



— Eh bien, ils sont enfin venus me chercher... Mais, avant que je m'en aille, faites le beau.

De l'utilité de l'inexistant...

Il y a une dame (une copine de la mère d'un copain d'un copain) qui a une fois posé la question : "A quoi ça peut bien servir, la science-fiction ? Ça n'existe pas !"

Peut-être bien que la maman de Monsieur Clément Ader lui a une fois demandé : "A quoi ça servirait cette automobile en toile avec des ailes que tu veux construire ? Le vol du plus lourd que l'air n'existe pas !"

Et si les parents (ça sert à quitter le sol, maman...) en savaient toujours plus que leurs enfants, la mère de Monsieur Ader aurait inventé l'aéroplane.

Sous forme de question, ça donne (attention) : S'il n'existe rien pour décrire ce qui n'existe pas, qu'existe-t-il ?

Rien. Tout simplement. Les idées, ça vient d'où, Madame, d'après vous ?

La SF, ça sert (entre autres) à faire exister la vie de tous les jours.

Mais c'est un effet secondaire, ça.

Le principal ?

...ça sert à quitter le sol. (WP)

L'AMDA REMERCIE

Conformément à ses statuts, l'AMDA s'est mise en quête de sponsors et de donateurs (cf p.2). Déjà, cet appel a porté de nombreux fruits : autant de marques de soutien, d'éclats de générosité dont nous dressons ci-après une liste enthousiaste.

Nous remercions donc :

■ L'Entreprise de constructions Ernest GABELLA, d'Yverdon, qui nous offre le premier prix du concours d'affiches lancé à l'occasion de l'exposition "Ailleurs est proche". Soit la somme de 1000 francs.

■ La Librairie Eric CHAPPUIS, d'Yverdon, qui récompensera deux autres lauréats du même concours sous forme de bons d'une valeur respective de 200 et 300 francs.

■ MULTIPRINT héliographie & photocopie, à Yverdon, qui a permis l'impression à titre gracieux de 200 exemplaires du présent bulletin.

■ L'Atelier MAD LINE CONCEPT, d'Yverdon, qui a conçu et réalisé le logo de l'AMDA et son papier à lettre.

■ le CENTRE MARIGNAC (Grand Lancy, GE) qui a imprimé à ses frais le tract "Ailleurs est proche", annonçant le concours d'affiches.

■ l'imprimerie CORNAZ SA, à Yverdon, qui nous offre un rabais sur le coût de nos imprimés.

■ la bijouterie SCHWARZ-GLOOR, d'Yverdon, pour sa participation aux frais d'impression des entêtes de l'AMDA.

■ la librairie LB PARADOXE PERDU, à Genève, pour son offre de sponsoring en en faveur de la Maison d'Ailleurs.

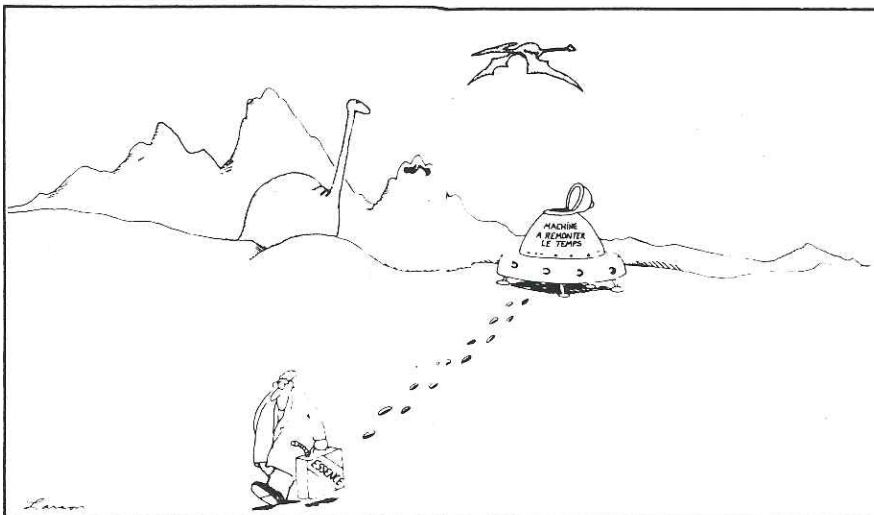
Nous exprimons également notre gratitude à ceux de nos membres qui nous ont versé une cotisation de soutien :

Georges-W. DUBOIS, Richard DUCRET, Pierre DUVOISIN, Editions ECG, Raymond FAVRE, Laurent GABELLA, Jean-Claude HERMENJAT, Christiane LAYAZ-ROCHAT, Pierre-Aimé PEGUIRON, Wildy PETOUD, Lucienne VUILLE-MONNIER, Jean-Paul WETZEL, Claude ZELLWEGGER.

Signalons aussi avec reconnaissance que le Journal du Nord Vaudois nous a prêté des photographies qui guideront les participants au concours d'affiche dans leurs réalisations.

Merci, enfin, au CBSSNOV, à la Ville et au Musée d'Yverdon-les-Bains qui mettront à la disposition de l'AMDA locaux et matériel pour l'exposition "AILLEURS EST PROCHE" prévue cet automne.

le comité (2.4.89)



Les dessins illustrant les pages 11 et 12 sont tirés de "L'Univers impitoyable de Gary Larson", Hors Collection, Presses de la Cité, 1988.



— Oh, la belle bleue !

Nous rappelons à nos lecteurs que leurs textes, lettres, dessins, nouvelles et petites annonces sont non seulement bienvenues, mais espérées pour nourrir le sommaire de nos prochains bulletins. De plus, nous manquons d'aide technique pour la dactylographie, la mise en page, le graphisme.

Afin de garantir aux prochains numéros une homogénéité typographique, nous serions également heureux de nous adjoindre l'assistance de bénévoles pianotant sur IBM, Macintosh ou autre système permettant une impression laser des textes et, éventuellement, des illustrations (scanners). Que les mordus d'informatique se manifestent, leur aide nous sera précieuse !

Les autres rédacteurs, correcteurs, critiques, illustrateurs et poètes sont attendus avec une égale impatience. Merci d'avance.

La rédaction

"D'AILLEURS"

Bulletin de l'Association des Amis de la Maison d'Ailleurs (AMDA)

Case postale 74
1400 YVERDON-LES-BAINS

1ère année, No 1

Ont contribué à la conception, rédaction et/ou composition :

Madeline DERIAZ
Pascal DUCOMMUN
Julien FURRER
Roger GAILLARD
Christophe MARFINI
Jean-Michel MARGOT
Georges PANCHARD
Wildy PETOUD
Jérôme PIROUÉ
Gilbert ROOS
François ROUILLER
Jean-François THOMAS
Martine THOME